

C'est à l'âge de 17 ans que j'ai pris goût aux voyages, j'étais allé de Calais à Douvres en aéroglisseur, avec un couple d'amis. Nous étions restés juste la journée mais je me souviens avoir beaucoup aimé dire quelques mots en anglais et j'avais apprécié le peu que j'avais vu.

Mon second voyage, je l'ai effectué six ans plus tard, je me suis rendu en Nouvelle-Calédonie. Pour un premier voyage en avion, je faisais fort, j'avais plus de vingt heures de vol. Je suis allé là-bas avec un cousin originaire de ce territoire, il était ici depuis son service militaire, il n'était pas rentré chez lui depuis cinq ans et m'avait proposé de l'accompagner, j'avais accepté très vite.

Pour la petite histoire, ce sont deux arrières grands-parents qui sont partis sur cette île à la fin du dix-neuvième siècle.

A l'époque, je travaillais dans une banque et j'ai pu avoir quatre semaines de congé, je correspondais avec une cousine depuis plusieurs années et les couchers de soleil sur l'Océan Pacifique m'avaient fait souvent fait rêver.

Je suis parti seul, je me suis débrouillé, ma foi, pas si mal pour un premier voyage en avion. Je me souviens avoir rencontré une charmante vieille dame qui me félicita pour ce futur départ.

J'ai été accueilli à l'aéroport de Nouméa par une bonne partie de la famille, j'étais en fait le premier métropolitain à venir leur rendre visite.

Les quatre semaines ont été bien remplies. Grâce à ce voyage, j'ai commencé à comprendre que j'étais un enfant gâté.

Le deuxième grand voyage, je l'ai fait une année plus tard, j'avais alors 25 ans. C'est une ancienne petite amie qui me proposa de venir la rejoindre à Los Angeles, elle était baby-sitter.

Elle avait une amie américaine qui venait d'emménager dans une petite maison, J.R., l'affreux de Dallas y avait habité soi-disant, il y avait des travaux à faire et cette personne prénommée Cynthia proposait de m'héberger et de me nourrir en contre partie de ces travaux.

J'ai accepté de nouveau très vite, l'Amérique me fascinait depuis déjà de nombreuses années, cela venait surtout des westerns.

Je me souviens de mon arrivée. Marie, mon amie était venue me chercher et je me rappelle avoir beaucoup aimé les odeurs ambiantes à la sortie de l'aéroport, odeurs de printemps.

Cela sentait aussi très bon devant la maison de Cynthia, elle avait un arbre en fleurs devant chez elle et était entourée de nature. Nos premiers contacts furent très bons et j'ai pu améliorer mon anglais en sa compagnie. Nous avons établi un code, elle me parlait en français, étant allée en France étudiante, les mots lui revenaient assez vite et moi, je lui parlais en anglais et l'on se corrigeait mutuellement.

J'ai passé ainsi deux premières semaines très agréables. Les deux dernières furent nettement moins bonnes car entre-temps, je n'avais pas été très sympa avec Marie.

En effet, j'avais passé deux jours chez Robert, un de ses amis français, Marie était passée me chercher mais je n'ai pas eu envie de revenir avec elle. J'avais fait là une erreur car Robert habitait dans un quartier dangereux de Los Angeles et Marie avait donc pris des risques, Cynthia lui avait même prêté une arme à feu.

Cela, je l'ai appris bien plus tard comme j'ai su qu'elle avait fait cent kilomètres ce jour là avec sa voiture, il faut que je précise que Los Angeles, L.A. pour les intimes, est grand comme un département français.

Les derniers jours avant mon départ, Marie me laissa la voiture que l'on avait louée ensemble et j'en ai profité pour aller dans la nature. J'ai pu voir des chutes magnifiques dans un parc fameux de Californie, le Yosemite. J'ai quitté les Etats-Unis avec regret.

L'idée de repartir n'allait plus me quitter, j'avais envie de bouger, je l'ai fait neuf mois plus tard. J'avais demandé à mon chef du personnel un congé sans solde, il me l'a refusé et j'ai alors démissionné.

Je suis reparti à L.A., j'y ai retrouvé Jean-Luc, un ami de Nancy, j'avais compté sur lui pour trouver du travail mais je ne savais pas vraiment ce que je voulais, il l'a compris et m'a laissé bien vite me débrouiller seul.

J'ai tout de même trouvé un travail par son intermédiaire où plutôt par celui de sa petite amie ; je devais faire

le ménage chez une femme d'origine brésilienne, j'étais logé, nourri, j'étais dans un quartier plutôt sympa, c'était West Hollywood mais au bout de quinze jours, je fus viré à cause d'une tâche que je ne sus pas effectuer, je devais sortir de la cour de la maison d'assez lourdes poubelles cylindriques.

Je n'avais pas compris à ce moment là qu'il me suffisait de faire comme avec des tonneaux, j'étais vraiment très peu dégourdi.

Je suis resté quelques semaines de plus, j'ai « squatté » chez un copain français, pâtissier dans un grand restaurant. Quand l'argent vint à manquer, je suis rentré en France, j'étais resté cette fois là trois mois.

Les années qui suivirent ne furent pas très bonnes, j'avais un tempérament à me laisser aller. J'ai travaillé très peu de temps en intérim, neuf mois comme opérateur de saisie et là, j'ai de nouveau démissionné.

En février 1987, j'ai passé un concours d'entrée à la Poste malgré que je m'étais dit après la banque qu'il ne fallait surtout pas que je rentre dans l'administration.

J'ai réussi ce concours et en juillet, je partais travailler à Paris. Rien de bien bon pour moi et c'est à ce moment là d'ailleurs que j'ai commencé à perdre mes cheveux.

Il y avait quand même quelque chose de positif dans tout cela, j'ai eu droit au bout d'un an à des vacances et je suis reparti aux Etats-Unis, j'y suis resté trois semaines.

J'ai atterri une fois de plus à L.A., je me souviens avoir été très désorienté arrivé là-bas, j'étais seul et je n'en avais

pas vraiment envie. J'ai galéré quelques jours et j'ai pris la direction de San Francisco avec la voiture que j'avais louée. J'ai suivi la côte, j'avais lu peu de temps auparavant que c'était l'une des plus belles routes côtières du monde.

Je me suis arrêté dans un camping et j'y ai rencontré une personne très sympathique qui m'a indiqué les endroits les plus intéressants à voir sur cette côte.

Je me souviens de Carmel, une ville magnifique, une ville dont Clint Eastwood avait été le maire et ceci expliquait peut-être cela. Il y avait des arbres, des fleurs partout et des plages de sable blanc.

Je suis passé à Bodega Bay, une ville où Hitchcock a filmé « Les oiseaux ».

A un moment, j'ai pris en stop un américain d'un certain âge, un artiste. Je l'ai gardé avec moi quelques jours, c'est avec lui que j'ai fait une très bonne rencontre.

Nous allions rentrer dans un petit restaurant quand un homme m'a adressé la parole, me montrant une biche dans un bois tout proche, comme je ne le comprenais pas, il a parlé alors avec mon auto-stoppeur.

Assez vite et après avoir consulté sa femme, il nous a invités à venir leur rendre visite. Ce que l'on a fait un peu plus tard.

Nous avons eu un peu de mal à trouver leur maison, quand nous sommes arrivés, ils n'étaient pas là, j'étais alors allé dans la ferme qui se trouvait en face et j'avais discuté avec une personne qui y travaillait.

Ils sont bientôt arrivés, ils nous ont invités à manger et même à dormir car tous leurs enfants étaient partis en camp de vacances. Au petit matin, ils étaient partis, nous laissant seuls dans la maison, bien sûr, ils nous avaient prévenus la veille.

Ils nous avaient laissé un mot sur la table de la cuisine avec leur adresse, un mot que je ne peux m'empêcher de vous transmettre :

*Messieurs,*

*Nous avons beaucoup aimé vous rencontrer et avons été honorés de votre compagnie.*

*Restez aussi longtemps que vous souhaitez et faites un bon voyage. Si vous passez de nouveau par là, arrêtez pour nous dire bonjour.*

*Janine dit qu'il y a des œufs et des saucisses dans le réfrigérateur, le jus d'orange est dans la bouteille verte avec la capsule blanche.*

*Pour réchauffer le café dans le micro-ondes, appuyer sur 130.*

*Espérons que vous trouverez tout.*

*Nous vous souhaitons le meilleur.*

*Gordon.*

*Essayez la pâtisserie.*

*Adresse sur la table, téléphone. Ne laissez pas le chat à l'intérieur.*

J'ai ensuite laissé mon auto-stoppeur aux Etats-Unis et j'ai pris un traversier pour me rendre au Canada, plus exactement sur l'île de Vancouver. J'y ai visité de superbes jardins.

J'ai pris un autre traversier pour me rendre à Vancouver, je ne m'y suis pas arrêté, j'avais trop envie de nature, je suis allé dans les Montagnes Rocheuses. J'y ai vu le lac Louise, un lac superbe d'un bleu changeant à cause des différences de profondeur. De ce lac, j'avais fait une grande balade vers des glaciers, les paysages étaient vraiment grandioses.

Je suis retourné ensuite aux Etats-Unis et j'ai découvert l'Etat du Montana, je l'ai trouvé vraiment très beau, très reposant, beaucoup de nature avec des maisons tout en bois. Je suis allé ensuite dans le parc de Yellowstone, j'y ai beaucoup aimé les geysers.

Je suis passé à Salt Lake City, la ville des mormons, il y faisait une température de 38 degrés, nous étions au mois de juin. J'ai vu ensuite Bryce Canyon, ce fût un ravissement total, j'y suis resté cinq heures et je n'ai pas vu le temps passer, j'ai descendu à l'intérieur et j'y ai vu des buissons d'un vert comme je n'en avais jamais vu ailleurs, un vert très pur.

Bryce Canyon est un grand trou comme son nom l'indique où l'on peut voir des milliers de concrétions de calcaire de toute beauté.

Sur plus de cent kilomètres ensuite, j'ai vu des montagnes de différentes couleurs et différentes formes, c'était encore les Montagnes Rocheuses. J'ai vu aussi Monument Valley, un endroit fameux où se trouvent de très hauts rochers et où ont été tournés beaucoup de westerns.

Je suis arrivé ensuite au Grand Canyon. C'est un endroit magique, on peut voir tous les films, toutes les photos que l'on veut, cela n'est rien à côté du choc de la vision de cette cavité extraordinaire. J'en ai descendu seulement le tiers car on ne peut le descendre et le remonter dans la journée. Il faut en plus un permis pour y passer la nuit. Je suis resté deux jours là et j'ai eu beaucoup de mal à en partir. Voir le Grand Canyon et mourir, j'avais lu ça quelque part, je peux le comprendre maintenant.

Je suis allé aussi à Las Vegas, j'y suis resté juste une soirée, j'y étais déjà allé avec Jean-Luc cinq années auparavant. Je n'ai même pas tenté ma chance aux machines à sous.

Je suis allé également à San Diego et j'y ai vu un parc aquatique, en anglais « Sea World », le monde de la mer, il m'a vraiment enthousiasmé. Je me souviens de Jonette, une personne qui travaillait là et que j'ai trouvée vraiment très belle. Je me souviens aussi du spectacle des orques, des animaux vraiment magnifiques.

Je suis rentré en France très frustré car je n'avais pas vraiment envie de rentrer, je me suis promis de revenir et de rester le temps que je voudrais. C'est pour cela que quelques mois après mon retour, j'ai demandé une disponibilité à mon travail et cela m'a été accordé.

Il y avait une autre raison à mon futur départ, ces dix-huit mois passés à Paris m'avaient fait beaucoup de mal. Lors d'une livraison dans un magasin, j'avais bousculé légèrement une vieille dame et je m'étais aussitôt excusé. Cette personne n'avait pas entendu et n'était pas contente, je l'avais alors insultée. Quand je suis rentré au bureau, mes collègues avaient eu du mal à me croire.

J'ai compris alors qu'il fallait que je m'en aille de cette ville où les rapports humains sont très difficiles. Je ne croyais plus en fait en l'homme et c'était très grave.

Avant de partir, j'ai voulu vendre ma voiture, c'était une break et j'ai reçu des appels surtout de personnes d'origine algérienne ou marocaine. J'ai choisi de faire affaire avec « l'unique » français qui m'avait appelé, cet homme était un escroc et mon racisme de l'époque me perdit.

J'avais été bien naïf, j'avais accepté un engagement de payer par écrit.

Il me restait juste assez d'argent pour payer mon billet mais sans plus. J'ai acheté un billet aller pour Montréal avec un retour open, c'est-à-dire valable un an. J'allais rejoindre là-bas Michel, un collègue qui comme moi avait pris une disponibilité.

Je reprends maintenant des notes prises lors de ce voyage. Tous les jours ou presque, je notais ce que j'avais fait ou vu d'intéressant ainsi que le font beaucoup de voyageurs.

